

## ICE CROSS

# Léo Kelekis tout près du titre mondial

Que de chemin parcouru pour Léo Kelekis depuis 2017... Le Marseillais de 20 ans avait effectué sa première course de patinage de descente extrême, dit ice cross, durant le Red Bull Crashed Ice qui ouvrait Marseille 2017 capitale européenne du sport. Quatre ans plus tard, il s'apprête à disputer l'ultime manche de la saison 2021 à Moscou avec la possibilité d'être champion du monde junior. Et cela passera obligatoirement par un podium et finir devant Théo et Arthur Richalet-Chaudet. Le Marseillais s'est battu toute la saison contre eux sur les deux manches à Judenburg en Autriche, en terminant deuxième et troisième.

La crise sanitaire a scindé le championnat en quatre poules selon les régions du monde et Léo Kelekis occupe la dernière marche du podium junior européen, devancé par les deux frères savoyards. "Je suis confiant, affirme-t-il. Je me suis bien préparé à Marseille avec mon coach physique, mais je n'ai plus patiné sur la glace depuis la dernière épreuve, mi-février. J'ai un peu l'appréhension des patins mais au bout de quelques descentes, ça va reve-



Léo Kelekis (casque jaune) est prêt à tout donner, à Moscou, pour porter haut les couleurs de Marseille. / PHOTO JOERG MITTER

nir." Léo part avec le désavantage de n'avoir, contrairement à ses adversaires, jamais évolué sur le Patriot Park.

### Un parcours adapté à son style

Même s'il a étudié longuement la piste, il existe toujours une différence entre la théorie

et la pratique mais il peut compter sur la solidarité entre français pour l'aider à comprendre la course. "Nous sommes amis en dehors de la compétition et on se donne des conseils car on veut tous se pousser vers le haut. En revanche, il n'y a pas de cadeau entre nous une fois les patins chaussés", dévoile l'é-

diant à Kedge Design. Si Léo pense qu'il a toutes ses chances de l'emporter, c'est en grande partie dû au type de parcours qu'il l'attend demain. L'ATSX, l'organisme gérant la discipline, a classé cette ultime épreuve comme "ATSX 1000", soit le plus haut niveau de difficulté possible. Des virages serrés, des sauts obligeant les participants à ralentir et surtout un long parcours: tous les ingrédients sont réunis pour la réussite du Marseillais. "Mon point fort est d'être agile donc je vais bien m'entendre avec cette course, s'amuse-t-il. J'ai un meilleur cardio que mes adversaires, mais je suis un des plus légers. Je vais être rapide dans les virages et perdre du temps dans les lignes droites, l'objectif est de faire la différence sur mes qualités." Léo concourt aussi chez les seniors pour préparer sereinement son futur, lui qui va les rejoindre à l'âge de 21 ans. Sa onzième place dans cette catégorie est très honorable mais il ne pense qu'à une seule chose: être champion du monde.

À lui de faire le nécessaire demain pour que son rêve devienne réalité...

Lorenzo CIAMPI